

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PINHAS

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE LA COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE DE GENÈVE

RÉSUMÉ DE PINHAS

La réhabilitation de l'honneur du peuple par le geste vengeur de Pinhas est confirmée par D... qui conclut avec ce jeune prêtre une « alliance de paix » en lui conférant ainsi une place particulière parmi les Grands de la Nation. Un nouveau dénombrement est institué à la suite des différentes épreuves que le peuple a subies. Ce dénombrement ne comprendra pas les révoltés du désert, car eux ne verront pas le pays. C'est sur la base de ce recensement que le successeur de Moise, Yéoshoua (Josué), aura à attribuer les terres d'Erets Israël. A cette occasion, et sur l'initiative des cinq filles de Tséloph'had, la Loi détermine des règles sur l'héritage qui rentreront en vigueur aussitôt après la possession du pays. Solennellement, D.ieu désigne Yéoshoua (Josué), et ordonne son investiture en tant que futur chef du peuple. La Sidra s'achève par les ordonnances relatives aux sacrifices du Chabbat et des jours de fêtes

COMMENTAIRE DE PINHAS

Moïse est au bout de sa mission. Il demande alors à D.ieu de nommer un nouveau chef pour son peuple. «Veuille l'Éternel, le D.ieu qui sonde le cœur de tout être, nommer un homme sur sa communauté. Un homme qui marche à leur tête et qui sait les faire aller et venir. Ainsi, la communauté de l'Éternel ne sera pas comme un troupeau privé de pasteur. »

L'Éternel répondit à Moise : « Prends donc Josué fils de Noun, cet homme animé de mon esprit. »

Le Rabbi de Kotsk, un des grands maîtres du hassidisme, se pose la question suivante : pourquoi Moise a-t-il attendu jusqu'alors pour demander à D.ieu la nomination d'un successeur? Pourquoi ne l'at-il pas fait tout juste après avoir appris qu'il ne pouvait plus conduire le peuple en Israël mais qu'il devait mourir avec lui dans le désert ?

Pour Moise, le successeur qui devait prendre la relève était tout désigné. Il s'agissait en l'occurrence de Pinhas, le fils d'Aharon. Il remplissait la fonction de Grand Prêtre et était doué de grandes qualités. Il n'avait pas de souci à se faire au sujet de sa succession. Pour lui, elle était réglée.

Or, dans le chapitre XXV nous découvrons un autre Pinhas, un homme zélé, qui, pour venger le courroux divin, poignarde en pleine place publique cet Israélite qui a pris une Médianite.

Ils étaient la cause d'une épidémie qui frappa le peuple juif. Grâce à ce geste héroïque l'épidémie cessa. Et D.ieu récompensa Pinhas en lui donnant son alliance : la paix. Moise a compris la valeur du geste de Pinhas. Il a compris combien était grande la force de caractère de cet homme et combien son amour pour D.ieu était sans borne.

Mais, il a aussi compris que Pinhas ne pouvait plus être le chef du peuple juif. Un homme zélé ne peut pas diriger le peuple. Et c'est bien pour cette raison qu'il demanda à D.ieu, à ce moment précis, la désignation d'un chef, un chef qui puisse diriger le peuple dans sa totalité.

Ainsi donc Moïse ne cherchait pas pour son peuple un homme zélé ou fanatique. Il cherchait plutôt un homme tolérant, un homme ouvert, un homme patient qui puisse supporter chacun tel qu'il est. Il connaissait bien le peuple d'Israël. C'est un peuple à la nuque raide, un peuple pas facile à diriger. Et un homme zélé ne pouvait, en aucune façon, être le dirigeant de ce peuple.

C'est ce même message que nous retrouvons dans le texte de la Haftara. Elie le prophète dut s'enfuir dans le désert parce qu'il avait pris la défense de D.ieu.

D.ieu se révéla à lui et lui demanda : « Que fais-tu, là?» Elie répondit : « J'ai défendu avec zèle Ton honneur. » Et D.ieu lui adressa, à ce moment, un enseignement d'une grande importance. Il lui dit : « Sors de la montagne. Et l'Éternel passa devant lui.... D'abord, ce fut un vent violent qui brisa les montagnes et fracassa les rochers. Mais D.ieu n'était pas dans le vent. Puis, après le vent, ce fut le bruit, un bruit assourdissant. Mais D.ieu n'était pas dans le feu. Et après le feu. Mais D.ieu n'était pas dans le feu. Et après le feu, ce fut un murmure, un murmure très fin. »

Elie se glorifia d'avoir été zélé. Et D.ieu lui répliqua. Ce n'est pas dans le feu du zèle que l'on fait véhiculer le message divin. Ce n'est pas non plus avec du bruit, le bruit des insultes, le bruit des accusations. Non. La parole de D.ieu ne peut être transmise que dans le silence, avec clarté et dans le respect de l'autre.

Elie ne comprend pas très bien le message divin. Il reprend et dit à D.ieu : « J'ai été zélé pour sauver l'honneur divin, car Ton peuple a abandonné Ton alliance, les enfants d'Israël ont détruit Tels autels, ils ont tué Tes prophètes et moi, je suis resté seul alors qu'ils ont voulu ôter ma vie. »

D.ieu voyant qu'Elie ne changeait pas de position lui demanda : « Va... et désigne Elicha' Ben Chafath comme ton successeur. » Et Rachi d'ajouter : « Je n'ai pas besoin de tes prophéties puisque tu continues à dire du mal d'Israël. »

Un vrai chef doit être berger, un berger qui aime son troupeau et qui se dévoue pour lui. D'ailleurs, tous les grands chefs d'Israël étaient des bergers.

Nous connaissons tous le récit suivant :

Moïse, raconte le midrash, était dans le désert en train de faire paître le troupeau de son beau-père Jethro. Une brebis fuit encore et Moïse la suivit. Elle s'arrêta enfin près d'une source d'eau et se mit à boire. Quand Moïse arriva près de la brebis, il lui dit : « Tu avais soif et moi je ne le savais pas. Tu dois certainement être fatiguée. »

Moïse la prit sur ses épaules et la ramena au troupeau. D.ieu dit alors : « Toi tu as veillé sur cette brebis pour qu'elle ne se fatigue pas, c'est toi qui conduiras mon peuple. »

Il n'est pas suffisant que le berger se rende compte qu'une brebis a quitté le troupeau et a pris la fuite. Il doit se demander quelle est la raison de cette fuite.

Un vrai chef comme Moïse ne se contente pas de répondre à cette exigence de porter les poids de sa mission sur ses épaules.



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE LA COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE DE GENÈVE

Il doit non seulement considérer le port de ce fardeau comme un impératif, mais aussi éveiller la sensibilité de son cœur afin qu'il soit débordant d'amour et de compassion pour chacun de ses frères.

On demanda un jour à un grand maître hassidique, Rabbi Yéhouda Tsvi de Stretin, comment il arrivait à se rappeler et à énumérer dans ses prières tous les noms et les requêtes particulières des centaines de gens qui se pressaient autour de lui pour lui demander d'intercéder en leur faveur.

Je n'ai pas besoin de les citer tous, un par un, répondit le Grand Rabbin. Quand une personne vient me voir et me fait part de ses malheurs, je m'en sens si proche, je les prends tellement à cœur, que ces malheurs creusent un sillon dans mon cœur. Lorsqu'arrive le moment où je dois me tenir devant D.ieu pour prier, je n'ai plus qu'à ouvrir mon cœur déchiré et implorer notre Père céleste en lui disant simplement : « Regarde! Quand il regarde dans mon cœur, il peut lire dans les sillons qui sont creusés tous les détails des souffrances de tous ces êtres malheureux qui m'ont fait partager leurs peines.

CHABBAT PINHAS

Présence du Grand Rabbin Izhak Dayan dans les synagogues

VENDREDI SOIR (ARVIT) Maison Juive Dumas / Beth Yaacov

CHABBAT MATIN (CHA'HRIT)
Beth Yaacov

CHABBAT SOIR Hekhal Haness

Les offices de ce chabbat à la Synagogue Beth Yaacov seront célébrés par le Rabbin Jacob Toledano

COURS DU MOIS

Par le Grand Rabbin Izhak Dayan

JEUDI AV.DUMAS 19h00 Cours de Talmud

CHABBAT AV. DUMAS

8h00 Cours de Michnayot 20h00 Cours de Halakha

9h00 Cours de Talmud

HORAIRES DES OFFICES

Depuis le 29 mars 2020

BETH YAACOV Lundi et jeudi 7h15 Cha'hrit Dimanche 8h00 Cha'hrit

MAISON JUIVE DUMAS

Jours de la semaine 7h00 Cha'hrit 19h30 Arvit Dimanche 8h00 Cha'hrit 19h30 Arvit

HEKHAL HANESS Jours de la semaine

7h00 Cha'hrit 19h30 Arvit Dimanche 8h00 Cha'hrit 19h30 Arvit

Si vous désirez dédier un Dvar Torah à la mémoire d'une personne, merci de contacter Mme Sellam auprès de notre secrétariat. T. +41 22 317 89 07 · sellamc@comisra.ch